

500 pages de texte et plusieurs planches et figures, on trouvera non seulement les comptes rendus des séances, mais encore de nombreux mémoires originaux, des descriptions d'espèces nouvelles, des études anatomiques, des renseignements sur la distribution géographique, les mœurs et le régime des Oiseaux, sur leur acclimatation et leur élevage.

Le Congrès a abordé, en effet, les questions les plus variées, et, dans l'intervalle des séances, ses membres ont été voir l'exposition spéciale que M. Oustalet avait organisée dans une des salles du Muséum, avec l'aide de quelques-uns de ses collègues et la gracieuse autorisation de M. le Directeur. Cette exposition, qui est restée ensuite après le Congrès, a attiré un grand nombre de visiteurs.

---

## COMMUNICATIONS.

---

*LISTE DES CHIROPTÈRES RAPPORTÉS PAR M. DIGUET DU MEXIQUE,*  
PAR M. A. MENEGAUX.

La collection des Chauves-Souris du Muséum, conservées dans l'alcool, vient de s'enrichir de nombreux spécimens d'espèces déjà connues<sup>(1)</sup>, ainsi que d'une espèce et d'une variété nouvelles que M. Diguët a rapportées de ses trois voyages scientifiques au Mexique et dans la basse Californie.

Les espèces recueillies appartiennent aux trois familles suivantes :

Les *Vespertilionidés* ; les *Emballonuridés* ; les *Phyllostomidés*.

### I. — VESPERTILIONIDÉS.

#### 1. *Antrozous pallidus* Lec.

VESPERTILIO PALLIDUS Lecomte (*Proc. Acad. Soc. nat. Philad.*, 1855, p. 437).

ANTROZOUS PALLIDUS Dobson (*Cat. of Chiropteres*, 1878).

ANTROZOUS PALLIDUS Elliot (*Syn. Mam. N. Am.*, 1901).

Cinq spécimens ont été rapportés par M. Diguët de la basse Californie,

(1) Elles ont été déterminées par M. Depousargues.

en 1895. Les cinq autres proviennent des environs de Guadalajara (Mexique) et de l'année 1897.

Dans les catalogues de Dobson et d'Elliot, cette espèce est indiquée dans les régions désertiques de la Californie orientale, dans le Néveda, l'Arizona, le Nouveau-Mexique et le Texas occidental. Elle n'avait donc pas encore été signalée dans la basse Californie ni dans l'État du Mexique. Les nombreux échantillons recueillis par M. Diguët permettent d'étendre les limites de son habitat vers le Sud et l'Ouest, beaucoup plus qu'on ne le supposait.

Pour M. Diguët, cette Chauve-Souris est surtout frugivore. Elle abonde sur les Pêchers dont elle dévore avidement les fruits. Elle se nourrit aussi des fruits rouges d'un Cactus dont la matière charnue teint ses excréments en rouge sanguinolent, en sorte que ceux-ci forment, dans la saison des fruits, de nombreuses taches rouges sur le sol.

Le Muséum ne possédait pas encore cette espèce dans l'alcool.

## 2. *Myotis lucifugus* Lec.

VESPERTILIO LUCIFUGUS Lecomte (Cuvier, *Anim. Kingd*; Ed. Mc. Murtrie, 1831). I, *Append.*, p. 431.

MYOTIS LUCIFUGUS Elliot (*Syn. Mammals Nord Am.*, 1901).

Ces deux spécimens ont été trouvés par M. Diguët (1898) dans la sierra del Nayarit, au Mexique.

L'espèce est indiquée par Dobson comme se trouvant dans les régions néarctique et néotropicale, et par Allen comme répandue dans tous les États-Unis, tandis qu'Elliot ne la signale qu'à l'Est des Montagnes Rocheuses.

Les récoltes de Diguët permettent donc de confirmer l'opinion de Dobson qui étend son aire d'habitat vers le Sud.

Cette espèce n'était pas encore représentée dans les collections du Muséum, conservées dans l'alcool. Les deux spécimens qui ont été identifiés à cette espèce possèdent un uropatagium dont le bord libre est cilié, tandis que, dans les ouvrages de Dobson et d'Elliot, il est indiqué comme nu.

## 3. *Myotis californicus* Aud. et Bach.

VESPERTILIO CALIFORNICUS Aud. et Bach. (*Journ. Acad. Sc. nat. Phil.*, 1842, p. 280).

VESPERTILIO NITIDUS Dobson (*Cat. of. Chirop.*).

MYOTIS CALIFORNICUS Elliot (*Syn. Mam. Nord Am.*, 1901).

Les deux échantillons rapportés par M. Diguët, en 1895, ont été trouvés dans la basse Californie. Cette espèce est, en outre, signalée dans la partie occidentale des États-Unis, le Wyoming et le Texas, par Dobson,

Merriam et Elliot. Les limites de son aire de dispersion vers le Sud ne peuvent encore être précisées dans l'état actuel de nos connaissances.

Cette espèce, conservée dans l'alcool, était nouvelle pour le Muséum.

3 bis. **Myotis californicus jaliscensis** Meneg.

MYOTIS CALIFORNICUS JALISCENSIS Menegaux (*Bull. du Mus.*, nov. 1901).

Cette variété a été rapportée par M. Dignet, des ravins avoisinant le lac de Zacoalco, dans la province de Jalisco, en 1900. Sa dentition est identique à celle de *Californicus*, mais sa taille est supérieure à celle de toutes les variétés décrites de cette espèce. C'est donc une race différente se rapprochant de *Mexicanus* par la taille et par l'habitat. En effet, *Mexicanus* se rencontre surtout dans la région orientale du Mexique, tandis que *Jaliscensis* n'a encore été recueillie que dans la partie occidentale.

Le Muséum en possède quatre spécimens en bon état conservés dans l'alcool.

4. **Myotis subulatus** Say.

VESPERTILIO SUBULATUS Say, in *Long's Exped. Rocky Mount.*, 1823, t. II, p. 65.

MYOTIS SUBULATUS Elliot (*Syn. Mam. Nord Am.*, p. 405).

M. Dignet a trouvé cette espèce à Guanajuato, au Mexique, en 1896.

Les catalogues de Dobson, Allen et Elliot indiquent cette espèce comme habitant l'Amérique septentrionale depuis le Canada jusqu'au Mexique. à l'Est des Montagnes Rocheuses. Les envois de M. Dignet nous permettent donc de signaler sa présence d'une façon certaine, plus au Sud, au Mexique, et plus à l'Ouest.

Outre l'échantillon dans l'alcool rapporté par M. Dignet, le Muséum en possède encore deux spécimens dans l'alcool, l'un envoyé par M. Delaporte depuis New-York, l'autre provenant du lac Erié et donné par M. Lesueur.

5. **Myotis Vivesi** Meneg.

MENEGAUX (*Bull. du Mus.*, nov. 1901).

Le Muséum possède deux échantillons en bon état de cette espèce, conservés dans l'alcool et trouvés par M. Dignet, en 1900, dans l'îlot du Cardonal, archipel Sal si pueles, dans le golfe du Mexique.

Son habitat est curieux. Il vit en compagnie d'un Pétrel (*Halocyptena microsoma* Coues) dans les cordons littoraux de galets accumulés par la vague. Son uropatagium très développé lui permet de s'envelopper à peu près complètement pour se protéger contre les flots. Il est probable que les excréments du Pétrel lui fournissent une nourriture assurée.

6. *Vesperugo serotinus* var. *fuscus* P. de Beauv.

VESPERTILIO FUSCUS Palisot de Beauvois (*Cat. Peale's Mus.*, 1796, p. 14. Philad. et Elliot, *Syn. Mamm. N. Am.*, 1901, p. 410).

VESPERUGO SEROTINUS var. FUSCUS Dobson (*Cat. of Chiropt.*).

M. Dignet a récolté ce spécimen unique dans la sierra del Nayarit (Mexique), en 1898.

Pour Allen, Merriam et Elliot, *Serotinus* et *Fuscus* sont deux espèces différentes. J'ai examiné dans les collections conservées dans l'alcool au Muséum des échantillons des *Serotinus* venant d'Europe et de Chine, et je les ai comparés à l'échantillon rapporté par M. Dignet et à celui que possède le laboratoire de mammalogie, rapporté par M. Bourgeau de la vallée de Cordova (Mexique), et il m'est impossible d'être de leur avis. Les différences présentées sont si peu importantes, que je suis de l'avis de Dobson, qui ne regarde *Fuscus* d'Amérique que comme une variété de *Serotinus* d'Europe.

Dobson admet, comme caractères, pour *Fuscus* un corps et des membres plus petits, ainsi qu'une échancrure du bord externe de l'oreille plus profonde que chez *Serotinus*.

Pour Dobson, les dimensions de l'avant-bras, du pied et du tibia atteignent respectivement : 52 millimètres, 12 millim. 5 et 22 millimètres chez *Serotinus*, tandis qu'elles ne sont que de 45 millimètres, 10 millimètres et 19 millimètres chez *Fuscus*.

Dans le spécimen de M. Dignet, ces mêmes dimensions étaient : 47 millimètres, 8 millimètres et 19 millimètres, et dans l'échantillon de Cordova, de 50 millimètres, 8 millimètres et 23 à 24 millimètres.

Dans deux *Serotinus* d'Europe, l'avant-bras avait 51 et 48 millimètres ; le pied, 12 et 12 millimètres ; le tibia, 20 à 21 millimètres.

Tandis que, dans un troisième échantillon d'Europe, les dimensions étaient plus faibles que celles de *Fuscus*, elles étaient de 41, 9 à 10 et 18 millimètres.

Un *Serotinus* de Pékin avait les dimensions des deux premiers *Serotinus* d'Europe.

La taille et les dimensions des membres ne peuvent donc donner un caractère de diagnose spécifique, puisque des échantillons adultes d'Europe peuvent être plus petits que des *Fuscus* d'Amérique. L'échancrure de l'oreille, moins accentuée dans les types européens, était plus accentuée dans le type de Pékin, dont les dimensions étaient pourtant supérieures à celles des *Fuscus* américains.

Pour Allen, d'autres caractères différentiels viennent s'ajouter à ceux que j'ai cités : ils sont tirés du crâne, des dents, des poils et des plis palatins. Si le crâne présente une crête occipitale plus accentuée dans *Fuscus*, s'il est légèrement plus aplati en avant et élargi en arrière dans *Serotinus*, les plis

du palais avaient partout la même disposition : le premier était ininterrompu, le deuxième échancré et les cinq suivants étaient formés de deux croissants convexes en avant et séparés sur la ligne médiane. Un *Serotinus* n'en présentait même que six.

Les dents ne présentent que des différences secondaires. Les incisives internes supérieures peuvent présenter, dans les deux types, une rainure longitudinale qui divise l'extrémité en deux pointes inégales, ou bien avoir une pointe unique plus ou moins obtuse.

Les poils ont même structure; ce sont les mêmes ornements saillants, la même disposition annelée dans la région aplatie au voisinage de l'extrémité. Seulement, la quantité de pigment varie et la coloration de la tige. Ainsi dans *Fuscus*, les poils de l'abdomen sont incolores dans leur dernier tiers, ce qui donne au ventre un aspect grisâtre; mais, d'après Allen même, ce caractère varie suivant les localités. Dans *Serotinus*, la pointe est fauve sous le ventre, tandis qu'elle est un peu plus foncée sur le dos.

Il me semble qu'on ne peut attribuer une importance spécifique à des caractères aussi secondaires et aussi variables. Un seul fait pourrait être considéré comme plus important : c'est la présence de poils, chez *Serotinus*, sur l'espace restreint compris entre les vertèbres caudales et la cuisse, à la face supérieure de la membrane interfémorale, tandis que cet espace est à peu près nu chez *Fuscus*. Mais ce seul caractère ne peut me décider à regarder *Fuscus* comme une espèce : cette forme est donc locale. Elle montre une fois de plus les rapports qui existent entre les formes d'Amérique et celles d'Europe, rapports que la multiplication excessive des espèces tend à obscurcir.

J'ajouterai que l'examen et la comparaison des spécimens montés de *Fuscus* et de *Serotinus* que possède le Muséum m'ont permis d'arriver aux mêmes conclusions.

### 7. *Nyctinomus brasiliensis* Js. Geoff.

*NYCTINOMUS BRASILIENSIS*, Is. Geoffroy (*Ann. des Sciences natur.*, t. I, p. 337, 1824).

Cette espèce a été trouvée par M. Diguët, à Guanajuato, en 1896, et aux environs de Guadalajara, province de Jalisco, en 1897.

Elle se rencontre de la Californie au Chili, sur les continents et les îles.

De nombreux échantillons capturés au Mexique, à la Jamaïque, au Chili, etc., amènent Dobson à admettre que c'est probablement l'espèce la plus commune, comme c'est celle dont l'aire de distribution est la plus étendue.

Les collections du Muséum renferment de nombreux spécimens dans l'alcool, de provenances diverses : du Mexique, de la Nouvelle-Orléans, de la Jamaïque, de Cuba, de la Martinique, du Chili, auxquels viennent s'ajouter les quatorze échantillons rapportés du Mexique par M. Diguët.

## II. — EMBALLONURIDÉS.

### 8. *Saccopteryx plicata* Peters.

BALANTIOPTERYX PLICATA Peters (*M. B. Akad. Berlin*, 1867, p. 476).

Cette espèce, récoltée par M. Dignet dans la Sierra del Nayarit au Mexique, en 1898, avait déjà été signalée par Dobson à Costa-Rica (Pontarenas) et par Alston au Mexique (1879).

C'est une espèce habitant surtout l'Amérique centrale et qui, probablement, ne dépasse pas vers le Nord les limites septentrionales du Mexique.

Le Muséum possédait déjà dans l'alcool six échantillons rapportés par Sumichrast en 1870 et 1882, et auxquels viennent s'ajouter les six de M. Dignet.

## III. — PHYLLOSTOMIDÉS.

### 9. *Macrotus californicus* Baird.

MACROTUS CALIFORNICUS Baird (*Proc. Acad. nat. Sc. Phil.*, 1858, p. 117).

M. Dignet a récolté plus de quarante échantillons de cette espèce à Santa Rosalia, dans la basse Californie, en 1893, aux environs de Guadalajara, province de Jalisco, en 1897, et dans la Sierra del Nayarit, en 1898.

Cette espèce avait déjà été signalée en Californie et au Mexique, sans qu'on ait pu encore préciser les limites de son aire de dispersion, puisqu'elle a été, presque toujours, confondue avec *M. Waterhousii* qui habiterait surtout les Antilles.

Ces deux espèces diffèrent principalement par leurs dimensions. Dans *Californicus*, le corps est plus long; mais la queue, l'oreille et les membres ont des dimensions moindres que dans *Waterhousii* et *Bocourtianus*<sup>(1)</sup>.

Le Muséum possédait déjà dans l'alcool plusieurs échantillons de cette espèce.

D'après M. Dignet, cet animal est frugivore et aime beaucoup les raisins, dont il sait d'ailleurs percer les sacs protecteurs pour se repaître de leur contenu. Il est pourtant probable qu'il n'est frugivore qu'à certaines époques de l'année.

### 10. *Ischnoglossa nivalis* Sauss.

SAUSSURE (*Revue et Mag. Zool.*, t. XII, p. 492, pl. XX, 1860).

Les treize échantillons rapportés par M. Dignet proviennent de la basse

<sup>(1)</sup> Les dimensions indiquées par Elliot pour l'avant-bras, 22 millimètres, et pour le troisième doigt, 34, sont évidemment une erreur d'impression, car Allen indique 48 et 73 millimètres.

Californie (1895) et des environs de Guadalajara, dans la province de Jalisco (1897). Mais cette espèce avait déjà été signalée au pic Orizaba, à la limite des neiges persistantes, et au Guatemala (Dueñas).

Ces spécimens dans l'alcool étaient nouveaux pour la collection.

11. *Artibeus planirostris* Spix.

SPIX, *Simiar. et Vespert. Brasil.*, p. 66, pl. XXXVI.

L'échantillon en peau rapporté par M. Diguët (1893) provient des environs de Guadalajara, province de Jalisco.

Dobson signale l'espèce commune abondante à Pernambouc, dans la Guyane anglaise et le Brésil. Il est donc intéressant de voir qu'elle remonte beaucoup plus au nord. D'ailleurs, M. Bocourt, en 1868, l'avait déjà recueillie au Guatemala, ainsi que Sumichrast en 1881.

12. *Artibeus cinereus* Gerv.

DERMANURA CINEREUM Gervais (*Expéd. du comte de Castelneau*, p. 36, pl. VIII, IX, XI).

M. Diguët a capturé deux échantillons de cette espèce aux environs de Guadalajara, province de Jalisco, en 1897. Le Muséum n'en possédait aucun échantillon dans l'alcool; M. Bocourt en avait rapporté un spécimen en peau du Guatemala, en 1869.

Cette espèce n'est pas nouvelle pour cette région, car Dobson la signale au Mexique, au Guatemala, à Costa-Rica et au Brésil (Rio Acayali). Son aire de dispersion paraît donc très grande, mais les limites n'en sont pas encore fixées.

---

UN NOUVEAU COMMENSAL DES PAGURES,

PAR E.-L. BOUVIER.

M. Chalot a offert au Muséum un certain nombre de Paguriens qu'il captura un jour, à marée basse, sur la plage de Libreville: quatre *Pagurus granulimanus* Miers, trois *Clibanarius senegalensis* Chevr. et Bouv., dont un exemplaire flanqué d'un magnifique *Peltogaster*, et quatre individus que je rapporte au *Clibanarius Cooki* Rathb., encore qu'ils diffèrent légèrement des spécimens de Monrovia qui ont servi de types pour cette dernière espèce. Les Paguriens de l'Afrique occidentale étant assez peu connus, ces matériaux ne manquent pas de valeur et constituent, pour la plupart, des raretés scientifiques; si le *Pag. granulimanus* paraît assez commun, il n'en est pas de même du *Cl. senegalensis* qui n'avait pas été signalé depuis sa découverte; quant au *Cl. Cooki*, dont l'étude est plus récente, il est au moins